



© Elie Jorand

MÉMOIRE SANS FAILLE

MAJA BAJEVIC AU PRINTEMPS DE SEPTEMBRE À TOULOUSE

EXPO En 1989, alors que le bloc communiste s'effondre et qu'elle est en résidence près de Paris, Maja Bajevic, étudiante aux beaux-arts de Sarajevo, décide de changer de pays : "La visite de l'exposition *Les Magiciens de la terre m'a bouleversée par la richesse des origines des artistes présentés, et fut essentielle quant à ma décision de venir en France.*" Depuis, en transit entre Paris et Sarajevo, où elle est née en 1967, cette jeune femme curieuse de tout réfléchit à l'influence du politique sur l'intime et la mémoire. L'œuvre *Women at Work* (1999-2001), présentée à Toulouse dans son intégralité, une première en France, témoigne de ce désir de mettre en avant les multiples possibilités de reconstruction d'une identité perdue, de la relation

envisageable entre différentes communautés, et de l'importance du rôle des femmes dans la société. Ainsi, des gestes anodins pratiqués par des musulmanes réfugiées de Srebrenicja, tels que celui de broder, deviennent les passeurs d'idées éminemment politiques. Cette volonté de maintenir une mémoire du savoir-faire face aux réalités les plus dures est également à la base de sa prochaine performance, *I Didn't Know* (Graz, Autriche).

Sandrine Lacroix

Printemps de septembre,
www.printempsdesseptembre.com
du 27 septembre au 13 octobre.

Women at Work (éd. Galerie nationale de Bosnie-Herzégovine, Sarajevo, 2002).